ASSOCIATION
CASA CŒUR D'ANGE

Dossier « Festivals et jardin botanique »

2016

Reconnue sous le Numéro du RÉCÉPISSÉ: 16454 / MINT/DGAT/DLP/DLA-PA
B.S.D.A. N°: 38353021213

ACCA

Association
Casa Cœur d'Ange

Présente

ZIG. AFF. FESTIVAL

Zig' Affiniam

Éco-Festival

3e Édition

28, 29 & 30

Décembre 2016

Éco-Festival Zig' Affiniam

28, 29 & 30 décembre 2016

Mercredi 28	Jeudi 29	Vendredi 30
Accueil	Journée de la Jeunesse	Journée de la famille
15:30 H * DÉPART PIROGUE À ZIGUINCHOR 17 H * ARRIVÉE AFFINIAM BIENVENUE !	9:30 – 11 H * OUVERTURE & ANIMATION ALLOCUTION DES AUTORITÉS (À L'ÉCOLE PUBLIQUE) 11 – 13 H * VISITE DANS LE VILLAGE 14 H – DÉJEUNER (AU CAMPEMENT)	10 – 12 H * ACCUEIL & ANIMATION ALLOCUTION DES AUTORITÉS (À L'ÉCOLE PUBLIQUE) 11 – 13 H * VISITE DANS LE VILLAGE 14 H * DÉJEUNER (AU CAMPEMENT)
17 H * ACCUEIL DES VOLONTAIRES (À L'ÉCOLE PUBLIQUE) 18 H * ACCUEIL DES ARTISTES (AU CAMPEMENT D'AFFINIAM)	16 – 19 H * DANSES TRADITIONNELLES CASAMANÇAISES AVEC LES MASQUES JÓOLA (À L'ÉCOLE PUBLIQUE)	15 – 17:30 H * CARNAVAL POUR LES ENFANTS (DÉGUISEMENT EXIGÉ !) ENTRÉE : 500 F GRATIS : 1 BOISSON SUCRÉE (AU FOYER)
21 H * SPECTACLES AUTOUR DU FEU DE CAMP * THÉÂTRE & PROJECTION (FILMS DOCUMENTAIRES) (À L'ÉCOLE PUBLIQUE)	21 H * CONCERT LIVE SUIVI DE SOIRÉE DISCO ENTRÉE : 1000FRS GRATIS : 1 BIÈRE OU 2 BOISSONS SUCRÉES (AU FOYER)	18 H * MÉGA CONCERT LIVE À L'ÉCOLE PUBLIQUE 23 – 24 H SOIRÉE DISCO (AU FOYER) ENTRÉE : 1000 FRS GRATIS : 01 BIÈRE OU 02 SUC. CLÔTURE DU FESTIVAL

Association Casa Cœur d'Ange

Dossier festivals et jardin botanique

2016

1. Présentation de l'Association
2. Synergie entre la paix, le patrimoine naturel et le patrimoine culturel
3. Le projet « Gureng gaha ubun », Jardin botanique d'Affiniam
4. Le projet « Écofestival d'Affiniam »
5. La perspective moyenne : Clinique « Egunor II » dans une case à impluvium, biodiversité et pharmacognosie
6. La perspective lointaine : Afffiniam, village écologique – Essug yaha naanang
7. Le barrage d'Affiniam dans un village écologique
8. Conclusion
9. Financement
10. Évaluation et documentation de l'impact des projets
11. Références
12. Nos coordonnées
13. Schéma du développement de nos projets
14. Affiniam 4.0: Éco-village

Annexe dossier 2016: Partenariats et éducation des enfants du village

Association Casa Cœur d'Ange
Dossier festivals et jardin botanique

1. Présentation de l'Association

L'Association Casa Cœur d'Ange avec son sigle ACCA a vu le jour en 2013. Elle a été fondée par un groupe d'autochtones autour de Jean Gabin Coly (président, formation en event management), Régina Maria Sambou (secrétariat, musique), Francine Badji (trésorière et musicienne, formée par son père pendant sa jeunesse en pharmacognosie), et Bassène Luca Badji (appartenant à une famille de docteurs traditionnels, représentant d'ACCA à Affiniam). Dans la même année, l'Allemand Hans Georg Tangemann (relations publiques, chargé des relations de l'Association avec des partenaires en Europe) a rejoint le groupe. Cette association à but non lucratif souscrit un engagement pour créer une synergie entre le naturel (jardin botanique avec plantes médicinales) et le culturel (festivals). Avec cet engagement, ACCA œuvre à la fois dans le sillon des traditions casamançaises et dans l'optique d'un nouvel effort pour un développement durable.Ce faisant, ACCA justifie sa présence par trois réflexions.

a) On nous a demandé : « Pourquoi Casa Cœur d'Ange ? » Nous répondons en demandant : « Qui a un cœur d'Ange, celui qui se contente d'un simple armistice, d'une trêve dans les hostilités, ou celui qui cherche une véritable paix ? » Un cœur de pierre peut se contenter d'un armistice, un cœur de chair va toujours aspirer à une paix profonde et durable. Le nom de l'Association Casa Cœur d'Ange souligne donc notre conviction qu'il n'y a pas de développement sans composante spirituelle." La population casamançaise se souvient du déclin de la région dans le passé récent. Or, un changement de cap ne peut pas être seule l'affaire de solutions techniques, financières et économiques. L'ONG ACCA insiste sur l'impératif de son adage : „Il faut des cœurs d'ange! Kuti om, kulin om di kugnol om, sisigir sata kumalaka fok si badj !"

b) On nous a demandé aussi : « Pourquoi un festival ? » Notre réponse est simple : parce que le développement de la Casamance passera par une nouvelle prise de conscience qui entraînera une nouvelle orientation, un vrai changement de cap. La Casamance n'est pas pauvre, au contraire — et nous nous permettons de citer ici monsieur l'ex-directeur de l'ANRAC, le Dr Moustapha Lô Diatta — « La Casamance est riche, culturellement forte! » Et ce sont justement les artistes qui peuvent jouer un rôle primordial dans cette prise de conscience. Le festival leur fournit un plateau à partir duquel ils peuvent présenter leurs idées et visions, dont les préoccupations écologiques.

c) On nous a demandé finalement pourquoi nous insistons sur l'importance de la médecine traditionnelle. Nous répondons en rappelant que la Casamance héberge encore beaucoup

de ressources naturelles qui tendent malheureusement à disparaître. De ce constat est né l'idée de notre projet 'Gureng gaha ubun', préserver dans un 'Jardin botanique avec plantes médicinales' la pharmacopée traditionnelle et les connaissances des tradi-praticiens pour garantir un accès facile aux soins en place.

2. Synergie entre la paix, le patrimoine naturel et le patrimoine culturel

Sans la paix, tout n'est rien : la nature se dégrade, les pratiques culturelles disparaissent. Par contre, là où la paix règne, les tradi-praticiens peuvent chercher les plantes médicinales dans leur biotope intact. Leurs soins contribuent à améliorer la santé de la population qui peut accomplir son travail quotidien dans un cadre propice à ses desseins. Les aspirations de la population résultent des croyances profondes et des liens de parenté qui se focalisent souvent dans une fête. Les festivals, en l'occurrence, font partie de ses points culminants de la vie sociale d'où peuvent émaner des messages — de paix, d'effort commun et de solidarité. Écoutons Gina d'Affiniam avec sa chanson «Pass ul» pour nous laisser convaincre de l'évidence de cette proposition :

Viens, viens donc, sortons, allons prier

Anosane na jaw bun na man jime to ga haninen ul
Vers le lieu de prière de chacun selon sa foi

cancer, malaria, sida, ebola

essukay lambajore buyik
eliba elib ut, gu sum ut
le pays se tourmente, catastrophe
la pluie n'est pas tombée, cela va mal…

Le concept de travail de l'Association Casa Cœur d'Ange vise plus qu'une simple arithmétique du genre 'Paix + patrimoines culturels et naturels = développement'. Elle vise à rendre transparente la synergie entre ces agents pour mieux spécifier les critères de bonne gestion et d'évaluation des projets. Ainsi, une poésie présentée lors d'un festival peut entrer dans le cadre de la sensibilisation de la population qui cible la préservation des patrimoines naturels et culturels. D'une façon plus générale, on peut dire que nous essayons d'agir de sorte que chaque maillon de notre chaîne de travail soit conçu selon ses rejaillissements potentiels sur l'environnement culturel et naturel.

Le projet du Jardin botanique nous fournit un autre exemple de la finalité de notre concept. Ce jardin ne fournira pas seulement les plantes médicinales, mais attirera aussi des botanistes venant

d'autres villages ou instituts universitaires, éveillera l'intérêt des professeurs de S.V.T., attirera des touristes qui écouteront avec intérêt les poésies de Gina d'Affiniam (et d'autres artistes casamançais) chantées par des écoliers du village. Dans le meilleur des cas, une nouvelle auto-organisation (allemand : Selbstorganisation ; anglais : self-organisation) en résultera semblable à celle qui a permis aux villages casamançais pendant des siècles de vivre de leurs propres ressources. Semblable, mais pas identique évidemment puisqu'un nouveau cadre social, économique, technique et politique exige de nouvelles adaptations.

3. Le projet « Gureng gaha ubun », Jardin botanique d'Affiniam

Après une prospection du bien commun d'Affiniam au nord du village, samedi le 5 mars 2016, derrière le CPRA (Centre de Promotion Rurale d'Affiniam) à côté de la route vers le village de Diatok, les chefs de quartier sont tombés d'accord d'attribuer gratuitement et en permanence un terrain de 4 ha (avec extensions possibles dans le futur sans nouvel accord) à l'Association Casa Cœur d'Ange (ACCA). Une assemblée du village a approuvé cette décision le mardi huit mars 2016. Nous envisageons les étapes suivantes :

- Prospection pharmacologique : Tout d'abord, il s'agira de prospecter les lieux pour identifier les plantes qu'il faudra protéger. Cette prospection aura lieu en présence des spécialistes des Eaux et forêts de Djibelor accompagnés par plusieurs tradipraticiens.
- Délimiter des zones d'activité : selon la présence des plantes médicinales, de la nature du sol et de la couverture par le feuillage, plusieurs zones d'activités seront déterminées (pépinières, plantations, reboisement, accès aux visiteurs, etc.)
- Débroussaillage : Le débroussaillage se fera selon le critère de l'utilité pour les plantes médicinales.
- Dans un premier temps, nous aurons recours au creusage d'un puits traditionnel.
- Clôture : Une clôture solide des quatre hectares du terrain est nécessaire pour protéger le périmètre du bétail qui paisse librement dans la forêt. La protection par fil barbelé sera doublée par un fourré traditionnel dans un deuxième temps.

Réalisations ultérieures
Après les réalisations immédiates qui protégeront le site et notamment les plantes médicinales déjà existantes sur les lieux, le « Jardin botanique avec plantes médicinales d'Affiniam » sera réalisé par étapes pendant une période de plusieurs années. Une structure d'accueil permettra d'accueillir des tradi-praticiens venant d'autres villages de la Casamance, des spécialistes en environnements pharmacobotaniques et pharmacothérapeutiques, des écologistes et visiteurs de tout horizon. Pour ce faire, il faut prévoir également les structures suivantes :

- Pavillon d'accueil avec sanitaires, cuisine et pièces pour les guides
- Approvisionnement en électricité à partir de panneaux solaires

- Forage d'un puits avec pompe solaire
- Reboisement qui vise surtout les plantes médicinales
- Création d'un sentier pédagogique avec panneaux explicatifs

Nous prenons ici l'exemple de l'écoparc à Jembëreng qui a établi la deuxième version du sentier pédagogique avec l'aide de l'Université Assane Seck de Ziguinchor.

4. Le projet « Écofestival d'Affiniam »

Dès sa création, ACCA a entamé les travaux préparatoires pour un festival à Affiniam en guise de satisfaire les engagements précisés dans le récépissé de déclaration d'Association :

- Unir les membres animés d'un même idéal et créer entre eux des liens d'entente et de solidarité
- Contribuer à l'émancipation civique des populations et des jeunes en particulier sur l'ensemble du territoire national

Les premiers festivals ont eu lieu :

- Festival 2013 — Parrain : Monsieur Abdoulaye Baldé, maire de Ziguinchor
- Festival 2014 — Parrain : Monsieur Moustapha Lô Diatta, ex-directeur d'ANRAC et secrétaire d'Etat à l'Accompagnement et à la Mutualisation des Organisations Paysannes
- Festival 2015 — Coopération avec le Festival de Ziguinchor „ZigFest" avec sur scène Régina Maria Sambou appelée „Gina d'Affiniam"

Vu la perspective écologique dans laquelle travaille l'Assocation Casa Cœur d'Ange, le Festival 2016 à Ziguinchor et à Affiniam est conçu comme Écofestival. Tous les festivals de notre association se dérouleront désormais sous cette enseigne et propageront l'idée de la conjugaison entre le culturel et l'écologique dans le travail pour la paix. Selon le principe de synergie envisagé, le festival attirera les regards surtout de la jeune génération sur la thématique de l'écologie, précisera des champs d'actions concrètes et invitera les jeunes à témoigner de leurs propres expériences. Tout pourra commencer par une fête inaugurale sous la devise :
« I ngar gajandub om be thiokor essug om / je prends le kajendo pour aider mon village ! »

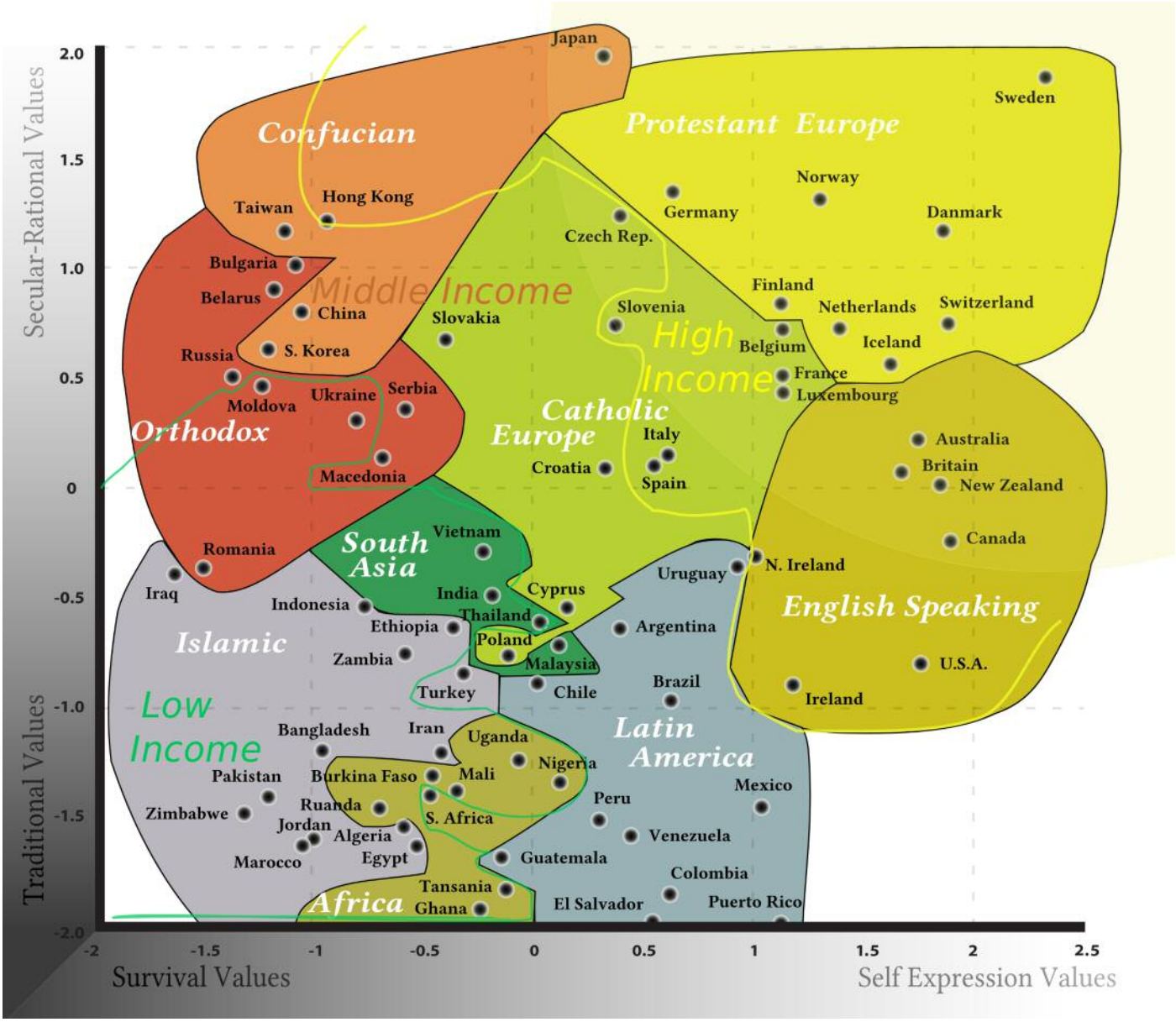
5. La perspective moyenne : Clinique Egunor II dans une case à impluvium, biodiversité et pharmacognosie

Dans le passé, la clinique traditionnelle d'Affiniam appelée « Egunor » ('sous cette protection je me rétablis') avait fait florès. François Jean Baptiste Badji qui y exerçait son métier de médecin était très connu dans toute la région et même au-delà sous le nom de « Pilori ». De nos jours, les médecins traditionnels déplorent la disparition des plantes médicinales et des connaissances res-

pectives. Le Jardin botanique vise à arrêter cette tendance en offrant un plus grand choix de médicaments (l'aspect de la *biodiversité*) et un échange de vues au sein du corps médical traditionnel (l'aspect de la *pharmacognosie*). Or, la médecine traditionnelle est réputée pour ses traitements intégraux. En plus, elle offre des soins accessibles surtout pour les plus démunis. Cet apport concerne particulièrement les mères avec des petits enfants auxquelles on donne souvent des traitements insuffisants faute de médicaments adéquats. La coopération entre médecins traditionnels et les dispensaires a été prônée depuis longtemps déjà, mais reste trop souvent négligée.

ACCA considère la création d'un jardin botanique comme première étape vers un nouvel essor de la médecine traditionnelle qui pourra aboutir dans quelques années dans la construction d'une clinique selon le modèle d'Egunor dans une case à impluvium.

Les chercheurs Ronald Inglehart et Christian Welzel déterminent le développement sur deux dimensions : « Traditional values » versus « Secular-rational values » et établissent le rapport avec le revenu (Sénégal ≈ Mali)



6. La perspective lointaine :
Afffiniam, village écologique : Essug yaha naanang

L'exemple du village américain de Greensburg montre qu'un village entier peut et doit être conçu comme un village écologique pour garantir la cohérence des diverses actions. Nous espérons que le Jardin botanique non seulement trouvera une résonance favorable dans tout le village d'Affiniam et, mais invitera la population également à réfléchir sur d'autres changements sur le chemin d'une conception intégrale (constructions, voierie, décharge, reboisement, etc.)

Nous aimerions préciser en outre la notion de „développement" que nous employons. Dans une première étape, nous nous servirons du cadre conceptuel établi par les chercheurs Ronald Inglehart et Christian Welzel qui distinguent deux dimensions qui permettent de déterminer où une société peut être localisée du point de vue des valeurs partagées :

1 *Traditional values versus Secular-rational values*
2 *Survival values versus Self-expression values.*

Même si le Sénégal ne figure pas sur la carte, on peut estimer que ce pays se trouve dans le nuage "African-Islamic" proche du Mali. Il en résulte une position presque à mi-chemin entre "self-expression" et "survival" sur l'axe horizontal et proche des valeurs traditionnelles sur l'axe vertical. En regardant la carte de près, on constate que le développement est toujours lié à un mouvement diagonal vers la sécularisation/rationalisation d'un côté et l'individualisation de l'autre. Il est à noter cependant que la modernisation n'exige pas du tout que les pays désireux de se développer prennent tous le même chemin. Cela semble d'autant plus important que dans un concept écologique la valeur de survie prime. En plus, un village écologique peut trouver la rationalité des solutions durables et équitables dans ses valeurs traditionnelles.

Dans un deuxième temps, il est nécessaire de faire escale à l'université d'Indiana où le prix Nobel

Parrain de 2013
M. Abdoulaye Baldé, maire de Ziguinchor

Parrain de 2014
M. Moustapha Lô Diatta, ex-directeur d'ANRAC

Elinor Ostrom (2009 avec Oliver Williamson) a publié en 1990 son ouvrage „Governing the Commons. The evolution of institutions for collective action." Sur plusieurs continents (y compris l'Afrique avec le Sénégal), Ostrom a étudié des cas de gestion des biens communs avec ou sans succès. Dans un village Jóola, l'eau, l'air et souvent le sol ainsi que bon nombre de plantes sont un bien commun géré selon les règles des traditions respectives. (Notons en passant qu'avec l'installation des panneaux solaires on dira la même chose des rayons de soleil.) Quel est donc le critère d'une gestion réussie ? Dans „Governing Commons," nous trouvons la quintessence des recherches d'Elinor Ostrom: *„By ‚successful', I mean institutions that enable individuals to achieve productive outcomes in situations where temptations to free-ride and shirk are ever present. A competitive market - the epitome of private institutions - is itself a public good. Once a competitive market is provided, individuals can enter and exit freely whether or not they contribute to the cost of providing and maintaining the market. No market can exist for long with-out underlying public institutions to support it. In field settings, public and private institutions frequently are intermeshed and depend on one another, rather than existing in isolated worlds."* (voir http://www.tangbad.eu/MediaTB/Dossiers/Affiniam_4.0_R.pdf)

Nous pouvons maintenant essayer de définir le cadre du développement dans un village écologique en avançant cinq critères :

- Le développement écologique tend vers les valeurs de la rationalisation — sans oublier la rationalité inhérente dans les solutions traditionnelles.
- Le développement écologique se dirige vers la valeur de la personnalisation — tout en respectant les impératifs découlant du principe inaliénable de la garantie de la survie.
- Le développement écologique considère que le risque de « free-ride and shirk » (resquilleurs et tir au flanc) est permanent et établit des règles pour contenir ces tentations.
- Le développement écologique établit un marché compétitif — lui-même un bien public — avec le support, à la base, de fiables institutions publiques.
- Le développement écologique exige une coopération équitable entre institutions publiques et privées.

Pourvu que ses critères soient respectés, on peut éviter « la tragédie des biens communs » sans être empoigné par un Léviathan.

7. Le barrage d'Affiniam dans un village écologique

Le barrage d'Affiniam — construit au niveau du marigot de Bignona il y a plus de trente ans avec des partenaires chinois — fait toujours couler beaucoup d'encre. Nous remercions M. Moustapha Lô Diatta d'avoir pris l'initiative de visiter ces lieux en compagnie du ministre de l'Agriculture et de

l'Ambassadeur de la Chine pour démêler les ficelles de cette affaire. En tant qu'Association écologique, ACCA a parlé aussi aux « vieux » du village en constatant qu'ils disposent souvent de connaissances traditionnelles approfondies qu'on pourrait valoriser dans le cadre d'une solution propice à créer des surfaces cultivables et de permettre l'arboriculture et la pêche dans ce périmètre.

8. Conclusion

Les dangers que la Casamance encourt se résument en quelques mots clés :

- *Pauvreté dans une partie du monde défavorisée*
- *Détérioration environnementale*
- *Déforestation*
- *Salinisation*
- *Désertification*
- *Répercussions des sinistres du passé*

Ces dangers existent indéniablement et s'aggraveront suite au changement climatique avec une montée estimée du niveau des océans de l'ordre d'au moins un centimètre par an. On n'exagère pas en qualifiant la situation d'« acclabante ». Réagir par des mesures adéquates est donc une nécessité pressante. Évidemment, des microprojets ne sauraient pas renverser la tendance esquissée par les quelques mots-clés énumérés plus haut. Mais l'Association Casa Cœur d'Ange est prête à s'engager à fond avec le village d'Affiniam et en premier lieu les tradipraticiens et artistes pour préserver un patrimoine d'une valeur inestimable. Nous envisageons de commencer par des petites étapes ciblées sans exclure que les projets du „Jardin botanique avec plantes médicinales d'Affiniam" et de l'écofestival prennent de l'envergure dans un avenir proche.

9. Financement

a) Jardin botanique

Accès déjà praticable par la route Affiniam — Elana à la hauteur du carrefour Katoral, quartier de Gabalang, côté nord ; suivre la route de Diatok sur 800 m ; côté gauche (ouest), surface : 40 000 m^2.

Travaux initiaux : 6 900 000 FCFA

- *Fourniture et pose fondation clôture avec une porte et un portail : 2 500 000 FCFA*
- *Fourniture et pose fil barbelé et fer à té avec accessoires : 4 000 000 FCFA*
- *Fourniture et pose puits traditionnel : 400 000 FCFA*

- *Détails : Clôture solide en fil barbelé de qualité, doublée de clôture traditionnelle (piquets en bois et lianes), 4 x 200 m ; portail d'entrée en métal*

Travaux phase II : 10 000 000 FCFA

- *Parking sur cailloux*
- *Débroussaillage partiel*
- *Allées et sentiers*
- *Paillote d'accueil avec véranda, pièces pour les gardiens,*
- *Panneaux solaires, réfrigérateur*
- *Sanitaires*
- *Puits (~ 10 m) avec pompe électrique*

b) Écofestival

Estimation des principaux postes des dépenses : 2 500 000 FCFA

- *Frais administratifs*
- *Location ou achat d'équipement*
- *Frais de transport (billets bateau,car,pirogue)*
- *Hébergement et restauration*
- *Communication et publicité*
- *Recrutementet, paiement du personnel*
- *Frais de couverture médicale*
- *Sécurité*
- *Cachet des artistes*
- *Distinctions (Prix)*

Sources de financement :

- *Recettes lors de l'écofestival : 900 000 FCFA*
- *Subventions et contributions diverses*
- *Publicité*
- *Sponsoring*
- *Dons*

10. Évaluation et documentation de l'impact des projets

Nous avons déjà commencé la documentation des festivals à partir de 2013 et comptons développer la documentation de nos activités notamment par l'intermédiaire de différentes méthodes de collecte de données :

- *Photos et films*
- *Collection de souvenirs anecdotiques*
- *Étude de cas*
- *Interviews libres ou structurées avec des visiteurs et experts*
- *Monitoring des visites, recettes, demandes, requêtes*
- *Contacts avec des groupes cible*s

Tout projet de développement qui se respecte doit satisfaire aux exigences des *critères globaux* suivants qui détermineront son impact :

- *Durabilité*
- *Viabilité*
- *Résilience*
- *Coopérations diverses*
- *Références à des réalisations concluantes observées ailleurs*

En ce qui concerne les *critères de gestion du projet* nous nous orientons vers le modèle classique de gestion idéale établi par George T. Doran au début des années 1980 et connu sous son acronyme de SMART :

- *Spécifique (Specific – target a specific area for improvement)*
- *Mesurable (Measurable – quantify or at least suggest an indicator of progress)*
- *Applicable (Assignable – specify who will do it)*
- *Réaliste (Realistic – state what results can realistically be achieved, given available resources)*
- *Temps / durée (Time-related – specify when the result(s) can be achieved)*

La documentation sera accessible sur notre site www.tangbad.eu.

11. Références

Nous avons conçu nos projets en consultant plusieurs personnes et ouvrages :

- *Affiniam : Avis des tradi-praticiens*
- *Casamance, Jean Claude Marut, professeur agrégé de géographie*
- *Casamance : reboisements forestiers et pépinières communautaires – Océanium et M. Haïdar El Ali*
- *Djibelor : Arboretum de M. Keba Aïdara, visite et consultation*
- *Djibelor : CNRF et ISRA, visite et consultation*

- *Djibelor : Eaux et forêts – Bacary Sane (botaniste), Secu Coly (tradi-praticien et spécialiste en pharmacognosie au CNRF)*
- *Dakar : Pharmacognosie, Jardin botanique, Reseachers on Pharmacognosy: Professeur Emmanuel Bassene; Alioune Dior FALL, Assistant Professor*
- *Enampor : Constant Vanden Berghen / Adrien Manga – Une introduction à un voyage en Casamance ; Enampor, un village de riziculteurs en Casamance, au Sénégal. L'Harmattan, 1999*
- *Greensburg: Rebuilding it better: Greensburg, Kansas – www.eere.energy.gov/deployment/greensburg.html*
- *Jemberëng : Écoparc – Augustin Diatta, visite et consultation*
- *Ziguinchor, Projet de création d'un conservatoire botanique – M. Keba Aïdara*

D'autres références bibliographiques sont disponibles en ligne sous http://www.tangbad.eu/MediaTB/Dossiers/Affiniam_4.0_R.pdf

12. Nos coordonnées

ACCA – Association Casa Cœur d'Ange

Récépissé de Déclaration d'Association
N° 16454/MINT/DGAT/DLP/DLA-PA
Ministère de l'Intérieur
République du Sénégal

Adresse postale :
Pikine / Keur Massar
Qt El Hadj Pathé, Minam Gabane 2
Keur Massar, BP 80077

Composition du Bureau :
Mr Jean Gabin Coly, Président
Mme Régina Maria Sambou,
Secrétaire générale, Musicienne
Mme Francine Badji,
Trésorière, Pharmacie traditionnelle

Site : www.tangbad.eu

Admin:
Mr Hans Georg Tangemann
info@tangbad.eu

Facebook :
casacoeurd.ange@gmail.com

Mél Casa Cœur D'Ange :
jeangabin1140@yahoo.fr

Comptes bancaires

- ***Crédit Mutuel du Sénégal : N° 0873867***
- ***Pamécas : N° 907, Ziguinchor***

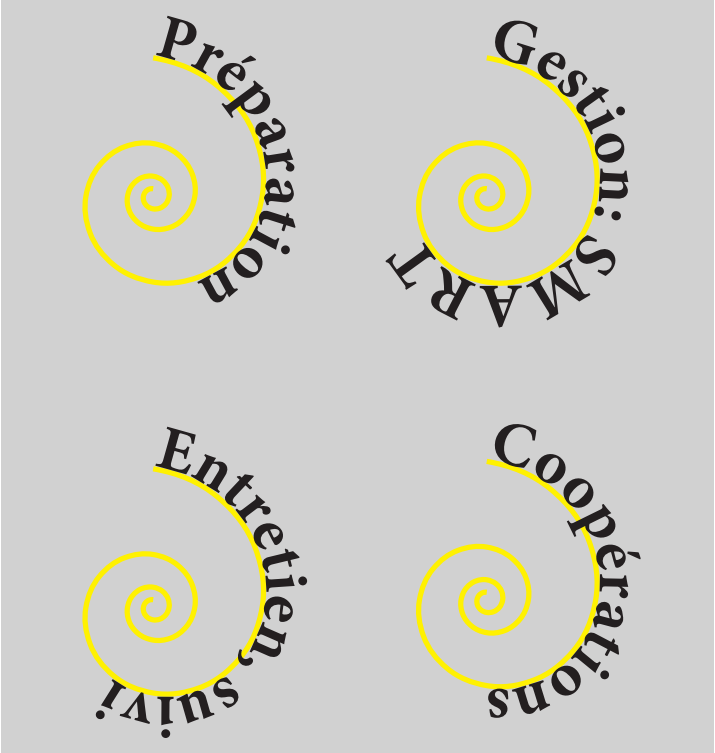
13. Schéma du développement de nos projets

Cadre, circuits, menaces, protections, synergies et perspectives des projets ACCA

Cadre du développement

- ***Valeurs de la rationalisation — sans oublier la rationalité inhérente dans les solutions traditionnelles***
- ***Valeurs de la personnalisation — tout en respectant les impératifs découlant du principe inaliénable de la garantie de la survie***
- ***Risque de « free-ride and shirk » (resquilleurs et tir au flanc) permanent exige des règles pour contenir ces tentations***
- ***Marché compétitif — lui-même un bien public — avec le support, à la base, de fiables institutions publiques.***
- ***Coopération équitable entre institutions publiques et privées***

Circuits du développement



Interactions: Synergie et perspectives

⇔ **Synergies avec l'écofestival**

⇔ **Perspective EGUNOR**

⇔ **Perspective VILLAGE ÉCOLOGIQUE**

Menaces

- *Pauvreté dans une partie du monde défavorisée*
- *Détérioration environnementale*
- *Déforestation*
- *Salinisation*
- *Désertification*
- *Répercussions des sinistres du passé*

Antagonistes

⇔

Protections

- *Durabilité*
- *Viabilité*
- *Résilience*
- *Coopérations diverses*
- *Références à des réalisations concluantes*

Affiniam 4.0 – Éco village

ACCA Culture

La culture au service de la paix.

Tout a commencé par là!

Nous nous sommes souvenus d'EMITAY YAKONAY, du Dieu UN de nos ancêtres qui nous envoie la pluie, la vie, la paix !

Les Festivals d'ACCA

- 2013: ZigAff Affiniam
- 2014: ZigAff Affiniam
- 2015: ZigFest Ziguinchor
- 2016: Eco-ZigAff Affiniam

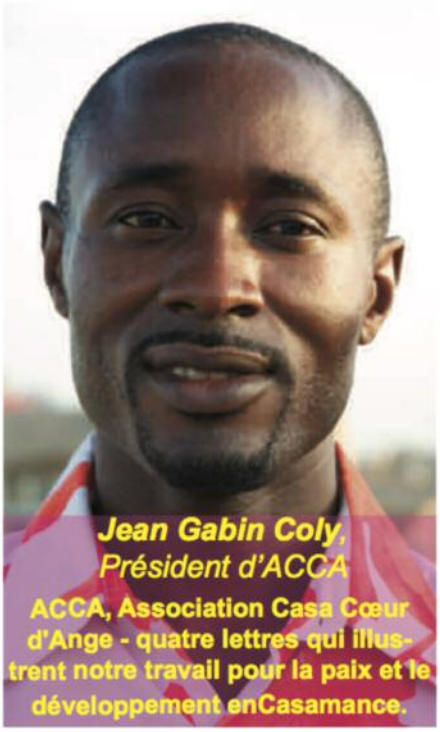
Gina d'Affiniam *dans son village natal : Gina représente l'engagement d'ACCA pour la culture*

La Colombe de Ziguinchor

Affiniam sera éco-village au fil du temps!

Voilà le grand défi pour la génération 2016.
Retour aux richesses des ancêtres, en avant vers des conceptions modernes.
Main dans la main avec des partenaires dans le monde entier.
ECO - notre défi commun !

ACCA JEUNESSE 2016



Jean Gabin Coly,
Président d'ACCA

ACCA, Association Casa Cœur d'Ange - quatre lettres qui illustrent notre travail pour la paix et le développement enCasamance.

ACCA Écologie

Culture & éco-engagement : deux facteurs qui se conjuguent au sein de notre projet phare :

« Gureng gaha ubun » d'Affiniam,
« Jardin botanique » avec plantes médicinales

Françoise et Luc Bassene Badji *dans la forêt d'Affiniam : ils représentent l'éco-engagement d'ACCA.*

Annexe dossier 2016: Partenariats et éducation des enfants du village

Dans le cadre de nos coopérations actuelles, nous cherchons surtout à promouvoir l'épanouissement des enfants et jeunes du village d'Affiniam.

a) Grâce à la contribution de l'association **AFRODANSE** et son action solidaire **« Une malle pour l'Afrique »**, nous pouvons acheminer chaque année des manuels, des stylos, des cahiers, etc. à l'école primaire. Nous remercions vivement *Madame Fanny Badji* la responsable de l'envoi du matériel. ACCA met sur pied des participations aux frais de transport, organise le transport à partir de Dakar et concocte la distribution judicieuse des fournitures. Nous établissons également la documentation du procédé.

Référence: http://www.tangbad.eu/casamance-2/affiniam/afrodanse.html

b) La coopération avec **« l'Atelier sans frontières »** de *Luce Jotter* enthousiasme les enfants. Comme artiste engagée, Luce Jotter leur fait découvrir les richesses qui attendaient leur éveil. Papier, pinceaux, couleurs – tout leur a été fourni par la Française. Et les jeunes se mettent au travail : calmes, concentrés, détendus. Les enfants brillent par leur imagination, leurs idées. L'Atelier sans frontière leur fait découvrir cette richesse. Leurs maîtres qui ont été formés par l'artiste sont très convaincus de l'expérience enrichissante de cet atelier.

Photos : http://tangbad.eu/MediaTB/atelier15/index.html#
Film : http://tangbad.eu/MediaTB/atelierjotter/AtelierSFJ-iPhone.m4v
Enseignants : http://tangbad.eu/MediaTB/atelier_film/enseignants.m4v

c) Lors de nos premiers festivals en 2013 et 2014, ACCA a pu tirer parti des dix ans d'expérience de madame *Dominique Lhoest* dans l'aide humanitaire et les droits humains. En tant que présidente de **KULTUR R'ART & HUMANITÉ**, cette porteuse de projets a travaillé entre autres au Togo, Congo et en Côte d'Ivoire. — Références : http://kulturrarthumanite.blogspot.sn, LinkedIn

d) Nous gardons en plus des contacts étroits avec…

- « **Aktion Regen** » (basée en Autriche) de la docteur Maria Hengstberger qui soutient le planning familial (http://www.aktionregen.at)
- **l'Association Renken/Rainbow4Africa** (http://www.renken.it)
- **Africajarc**, une association qui promeut les cultures d'Afrique par le dialogue et l'ouverture à l'autre. Le groupe organise tout au long de l'année des événements à Cajarc et sa région de la vallée du Lot. Notre interlocutrice à Cajarc est madame Melissa Delsol. (http://www.africajarc.com)